

PASTEL DES TEINTURIERS – *ISATIS TINCTORIA* L.

NOMENCLATURE

Son nom latin est dû à Carl von Linné, botaniste suédois, en 1753.

Synonymie : *Isatis campestris* DC., *Isatis dalmatica* Mill., ...

Noms vernaculaires : pastel des teinturiers, guède, herbe de Saint-Philippe...

Étymologie : le genre *Isatis* désignait ces plantes chez les grecs, il pourrait venir du grec *gylizo*, polir, unifier, du fait que pour Pline, la plante passait pour aplanir les tumeurs ? Le mot *tinctoria* désigne son usage principal. Pastel, dérive de *pasta*, allusion à la pâte faite avec la plante pour en extraire une matière colorante.

DESCRIPTION BOTANIQUE

Plante bisannuelle ou vivace, de la famille des brassicacées de 30 cm à 1,20 m de haut.

La tige rameuse porte des feuilles opposées, sagittées, embrassantes, de couleur glauque. Les inflorescences de fleurs jaunes sont disposées en grappes terminales. Elles apparaissent d'avril à juin. Les fruits sont des silicules ailées et pendantes.

C'est une plante peu fréquente en Savoie sauf en Maurienne. Elle a son optimum écologique dans les friches avec le cortège des rudérales plutôt thermophiles telles que *Artemisia absinthium*, *Daucus carota*, *Jacobaea erucifolia*, *Medicago sativa*, *Trigonella alba*...



“Bilder ur Nordens Flora” – LINDMAN

USAGES DIVERS

Le pastel était, avant tout, une plante tinctoriale. Il a fait, au XVI^e siècle, la fortune de la région toulousaine dite "pays de cocagne". Cette plante servait à teindre les draps dans toutes les nuances de bleu avant d'être détrônée par les indigos naturels et de synthèse. Les feuilles de la guède, sitôt récoltées, étaient broyées et transformées en une sorte de pâte. Celle-ci était égouttée, pressée et mise en boule ou coque, d'où le nom du pays de cocagne.

En cosmétologie, les graines de pastel servent à la mise au point de savons, huiles et crèmes aux propriétés antirides...

Le pastel a aussi été cultivé comme plante fourragère. C'est également une plante mellifère.

Pour en savoir plus :

CARDON D., 2003 – Le monde des teintures naturelles, Belin éditeur - 586 p.

DELAHAYE T. & PRUNIER P., 2006 – Inventaire commenté et liste rouge des plantes vasculaires de Savoie – Bull. Spécial Soc. Mycol. Bot. Région Chambérienne, n°2 – 106 p.